

COURSE PIED



Quand les Fatton se transforment en isards...



La Transpyrénéa, c'est courir du Perthus à Hendaye à travers les Pyrénées, soit sur environ 866 kilomètres et 65.000 mètres de dénivelé. C'est ce qu'ont accompli les Néraouis Julia et Christian Fatton !

Départ le mardi 19 juillet à midi avec 400 heures à disposition, c'est à dire jusqu'au vendredi 5 août à 4 heures du matin. Pour cette épreuve non-stop en semi auto-suffisance alimentaire, il est obligatoire d'emporter avec soi 6000 calories et 1000 de réserve à ne toucher qu'en ultime recours. Aux trois bases de vie (à Mérens-les-Vals, Bagnère de Luchon et Arette La Pierre-St-Martin), il faut reprendre 6000 + 1000 calories. Là, les concurrents ont accès à leur sac pour éventuellement changer d'habits, de chaussures ou d'autre matériel.

- Nous étions 260 à nous élancer en pleine canicule. Pour

tenir le délai des 400 heures, il nous fallait abattre au moins 53 kilomètres par jour avec un dénivelé journalier avoisinant les 4000 mètres, nous explique le Vallonnier. Vu la difficulté des sentiers, entre autres, il a fallu avancer rapidement et quotidiennement durant 16 heures, puis parfois pendant 20 heures, voire plus même.

L'assistance de tiers était autorisée, mais pour leur part, le couple du pied de La Clusette n'en avait pas. Un réel désavantage comme il s'en est rapidement rendu compte...

- Nous étions affamés et fatigués. Un jour, des gens nous ont spontanément donné leur pique-nique fait de sandwiches au jambon-fromage, d'un paquet de biscuits et de purées de fruits à boire. Nous dormions souvent à même le sol, à n'importe quelle heure du jour, entre 30 minutes et 1 heure, alors que nous ne tenions plus sur nos jambes.

Certaines nuits ont été fort sympathiques tout de même, comme celle sur une table de bistrot sur une terrasse couverte... Cela faisait office de paradis ! Cloques, grêlons, éboulement de terrain ont pourri le périple des participants.

- Nous avons marché ensemble, en nous attendant dans les mauvais moments. Faire à deux est un avantage pour trouver le chemin, pour l'ambiance, pour ne pas trouver le temps long et pouvoir discuter, partager, échanger, mais c'est un désavantage au niveau du temps. Car nous n'avons pas forcément nos coups de mou en même temps. Mais nous ne regrettons pas d'avoir choisi cette option.

Ce genre d'épreuve, le rando-raid ou speed hiking comme l'organisateur le définit, n'est pas trop la tasse de thé des Néraouis. Ce sont plutôt des coureurs, alors que là, c'était surtout une histoire de marche.

- Nous étions partis dans l'optique de finir; nous avons réussi notre pari! Il y aurait tant à raconter...

Résumons donc : sur 260 partants, 78 sont classés, dont 71 dans les délais des 400 heures. Les Vallonniers ont mis 369 heures et des poussières et sont trente-quatrième. Ce qui leur va très bien !

